

encore une espèce de couleur *aérienne*. Une autre espèce de jaspe ressemble à l'émeraude, ou est de la nature de l'émeraude ; une autre ressemble à la neige, et une dernière espèce à la cervelle d'un mouton. L'auteur ajoute qu'on ne connaît pas les propriétés de ces dernières espèces, mais il en assigne plusieurs au jaspe couleur de glace, de *phlegme* et d'air.

J'ai commencé en avançant que le *iaspis* des Latins et des Grecs n'était pas notre jaspe, et

---

offre plus d'occasions d'enrichir cette dissertation d'additions de la même main.

« *φθειγματικωτέρα*, plus *vocale*, plus résonnante, apparemment, a semblé, avec juste raison, corrompu à Bernard, qui propose par conjecture *φλεγματικωτέρα*, et qui s'appuie du passage connu de Dioscoride : ὁ δὲ (ἰασπις) κρυσταλλάδης εἰκῶς φλέγματι. Les lettres *φθ*, *φλ*, se permuttent souvent par la faute des copistes ; ainsi ils confondent *φλέγομαι* et *φθέγγομαι*. Je me rappelle d'avoir traité de cette confusion dans mes notes sur Eunape, p. 257—8. Psellus veut donc dire que le meilleur jaspe est celui qui tire sur le pourpre ; que la seconde qualité est le jaspe qui a la couleur du *phlegme* et est blanchâtre ; qu'il y a un autre jaspe *αεροειδής*, qui a la couleur de l'air, du ciel ».